

La justice sociale à l'ère numérique : L'impact de l'IA sur le travail et la société (Ce document a été traduit par un outil digital. Le document original est en anglais.)

Une conférence en collaboration avec le Comité économique et social européen, l'OIT et la Coalition mondiale pour la justice sociale

Participation en personne de Mme Nicole Clobes, Consultante à WAPES et M. Tiago Fagundes, Stagiaire à WAPES le lundi 3 février 2025, 14:30 - 17:30 CET au Comité économique et social européen, Bruxelles

Principaux thèmes abordés

1. Exploiter l'IA pour contribuer au travail décent et à une société socialement juste.
2. Utiliser l'IA pour promouvoir des marchés du travail inclusifs et l'égalité entre les hommes et les femmes.

Présentateurs

Modérateur : Mme Shada Islam, directrice générale du [projet New Horizons](#) Conseil et analyse en matière de stratégie géopolitique

Remarques préliminaires

- **Mme Cinzia Del Rio**, Présidente de la [section "Emploi, affaires sociales, citoyenneté" du Comité économique et social européen](#) ;
- **M. Oliver Röpke** : Président du [Comité économique et social européen](#) ;
- **M. Gilbert F. Hougbo** : Directeur général de l'[Organisation internationale du travail](#)

Premier panel de discussion et présentateurs sur la question : Comment l'IA peut-elle être exploitée pour contribuer au travail décent et à une société socialement juste dans l'UE et au-delà ?

- **M. Jeremias ADAMS-PRASSL** : Professeur de droit et doyen associé (recherche), [Faculté de droit, Université d'Oxford](#) ;
- **Mme Agnieszka Dziemianowicz-Bąk** : [Ministre de la famille, du travail et de la politique sociale de Pologne](#) ;
- **Mme Yolanda Diaz** : Deuxième vice-présidente du gouvernement espagnol et [ministre du travail et de l'économie sociale](#) ;
- **Mme Niki Kerameus** : [Ministre du travail et de la sécurité sociale de la Grèce](#) ;
- **M. Yiannis Panayiotou** : [Ministre du travail et de l'assurance sociale de Chypre](#) ;
- **Mme Olta Manjani** : Vice-ministre de l'[économie, de la culture et de l'innovation de l'Albanie](#) ;
- **Mme Estela Aranha** : conseillère spéciale du président brésilien Luiz Inácio Lula da Silva
- **Mme Esther Lynch** : Secrétaire générale de la [Confédération européenne des syndicats](#) (CES)
- **Mme Anna Kwiatkiewicz** : conseillère principale en affaires sociales de [BusinessEurope](#)

Deuxième panel de discussion et présentateurs sur la question : Comment l'IA peut-elle être utilisée pour promouvoir des marchés du travail inclusifs et l'égalité entre les hommes et les femmes ?

- **M. Stefano Scarpetta** : Directeur de l'[emploi, du travail et des affaires sociales](#) à l'[OCDE](#)
- **Mme Maria do Rosário Palma Ramalho** : ministre du [travail, de la solidarité et de la sécurité sociale du Portugal](#)
- **Mme Anousheh Karvar** : Déléguée du gouvernement français auprès de l'OIT et du [G7-G20](#) Travail et Emploi
- **Mme Li Andersson** : Présidente de la [commission de l'emploi et des affaires sociales du Parlement européen](#)
- **Monsieur Mario Nava** : Directeur général de l'emploi, des affaires sociales et de l'inclusion DG EMPL de la [Commission européenne](#)
- **Mme Heather Roy** : Présidente de la [Plate-forme sociale](#)
- **Mme Isabel Yglesias** : Membre du groupe des employeurs du CESE
- **Mme Franca Salis-Madinier** : Vice-présidente de la section spécialisée "Emploi, affaires sociales et citoyenneté" (SOC) et du groupe des travailleurs du CESE, rapporteuse de l'avis du CESE sur "L'IA au service des travailleurs : les leviers pour exploiter le potentiel et atténuer les risques de l'IA dans le cadre des politiques de l'emploi et du marché du travail".
- **M. Giovanni Marcantonio** : Membre du [groupe "Société civile organisée" du CESE](#), corapporteur de l'avis du CESE "L'IA pour les services publics, l'organisation du travail, des sociétés plus égales et inclusives".

Aperçu de la situation

Les êtres humains ont-ils les compétences nécessaires pour s'adapter à une évolution technologique rapide ? Il est nécessaire d'utiliser la technologie pour le bénéfice de tous, de l'adopter et de ne pas entraver ses progrès, mais avec une approche centrée sur l'humain. Des entités telles que le G7, le G20 et l'OIT ont déjà discuté de l'IA pour le développement durable.

Les panélistes considèrent avant tout la révolution de l'IA comme quelque chose de positif, que cette notion de peur de l'IA doit cesser, bien que de nombreux travailleurs craignent que l'IA ne leur vole leur emploi, certains ne croient pas au remplacement de masse. L'IA peut être formée, mais elle doit être formée par l'homme pour l'aider et non pour la remplacer.

La notion de dialogue social a été discutée, afin d'amener les syndicats, les employés, les employeurs, les gouvernements et l'industrie technologique à discuter d'une approche humaine de l'utilisation de l'IA, pour s'assurer qu'elle est utilisée de manière éthique, qu'elle ne s'attaquera pas à la main-d'œuvre et qu'elle garantira le respect des droits de l'homme et des droits des travailleurs, et que personne ne sera laissé pour compte.

La nécessité de recycler et d'améliorer les compétences de la population de l'UE a été évoquée, afin de rester en phase avec les progrès technologiques rapides, avec la mise en

œuvre de plusieurs programmes et objectifs finaux. L'IA peut s'avérer utile à cet égard en tant qu'enseignant, ce qui peut améliorer considérablement la qualité du travail des stagiaires. L'IA s'est avérée utile dans le monde du travail, en améliorant la qualité du travail et la rapidité avec laquelle il est fourni.

L'IA peut être utilisée de manière malveillante pour cibler certaines personnes et les discriminer fortement, même dans les demandes d'emploi, où un candidat peut perdre un poste possible en raison de la discrimination. Les centres de données utilisent de grandes quantités d'énergie pour former l'IA, ce qui laisse une grande empreinte carbone.

L'Europe est actuellement à la traîne par rapport aux grandes puissances en ce qui concerne le développement de l'IA et les pays ne sont pas indépendants des grandes entreprises qui détiennent l'écrasante majorité de nos données.

Il est impératif de gérer les algorithmes, de ne pas laisser la population être contrôlée par eux, de ne pas les laisser se déchaîner et faire ce qu'ils veulent.

Défis abordés

60% des cols blancs craignent que l'IA ne prenne le contrôle de leur poste, avec le potentiel de supprimer des millions d'emplois, d'abuser des syndicats et des femmes enceintes par exemple, ce qui rend impératif de réglementer et d'appliquer des lois numériques. Ces lois doivent respecter et aller dans le sens des droits de l'homme, de la transparence, des droits des travailleurs, de la protection de l'emploi, des salaires décents, des droits des propriétaires, de la protection des données et de bien d'autres choses encore.

Cependant, l'existence de 5 colosses multinationaux qui ont la mainmise sur nos données, les utilisent pour entraver la procédure de ces lois.

Mme Estella Aranha a proposé de commencer à travailler sur la souveraineté de l'IA, afin de ne pas dépendre des géants technocratiques. Mme Yolanda Diaz a également appelé l'Europe à être l'avant-garde d'un contrat social numérique.

L'IA constitue également une menace pour l'environnement, car les modèles d'IA à grande échelle consomment des quantités importantes d'énergie. Les centres de données qui alimentent l'IA utilisent souvent des combustibles fossiles, ce qui laisse une grande empreinte carbone, l'un des principaux points qui font que l'IA n'est pas durable à l'heure actuelle.

Il est également impératif de recycler et d'améliorer les compétences de la population de l'UE. 55 % de la population de l'UE possède au moins des compétences numériques de base, alors que l'UE a pour objectif d'atteindre 80 % d'ici à la fin de 2030, et le fait que seulement 13 % des organisations au sein de l'UE utilisent l'IA, un grand nombre d'entre elles ayant du mal à suivre les progrès technologiques.

Dans le domaine du développement de l'IA, l'Europe est à la traîne par rapport aux États-Unis et à la Chine. 73 % de l'IA que nous utilisons aujourd'hui a été développée par les États-Unis et Nvidia, l'entreprise qui fabrique les puces utilisées dans les grands modèles d'IA, est également basée aux États-Unis, tandis que la Chine, avec son nouveau modèle d'IA, [DeepSeek](#), progresse rapidement dans ce domaine.

Les États-Unis investissent des milliards dans leurs projets d'IA alors que l'UE n'a investi que 20 milliards d'euros dans l'IA dans son ensemble. L'innovation est indispensable à l'indépendance dans ce domaine. L'IA, bien qu'étant un outil efficace, peut être discriminatoire lorsqu'il s'agit de filtrer les candidats à un poste de travail. Elle peut discriminer les candidats en fonction de leur origine ethnique, de leur handicap et même de leur sexe. L'IA ne dit pas tout, comme la mère occupée, ce qui peut entraîner une discrimination indirecte.

L'IA ne doit pas discriminer, mais si cela se produit, la personne discriminée doit être indemnisée et il doit y avoir une forme de responsabilité, qu'il s'agisse de l'entité qui utilise l'IA ou de ceux qui l'ont créée. L'IA doit être correctement formée lorsqu'il s'agit de scanner des CV, par exemple, afin d'éviter toute discrimination.

L'IA générative peut être socialement discriminatoire, en ciblant certains groupes comme n'ayant pas réussi et d'autres comme ayant réussi, par exemple, elle apprend par le biais de modèles de discours et d'invite, puisque l'IA est un reflet des pensées humaines et qu'il est impératif de mettre un terme à cette discrimination. Il existe une entreprise composée de grands groupes utilisant des travailleurs qui reçoivent moins de deux dollars par jour, afin qu'ils puissent utiliser l'IA pour générer des remarques sexistes et des images offensantes.

Bien que l'IA profite aux employés hautement ou moyennement qualifiés, elle n'aide pas et menace même les employés moins qualifiés et les femmes, puisqu'ils reçoivent moins de formation sur l'IA et que la majorité des postes d'employés de bureau sont occupés par des femmes. Il est nécessaire de former l'IA pour combler le fossé entre les sexes et l'éducation, en augmentant le nombre de femmes dans les domaines des STIM afin que l'algorithme puisse être mieux formé.

Opportunités identifiées

Bien que l'IA puisse avoir des inconvénients, tels que la discrimination dans les demandes d'emploi, la pollution, la menace de l'emploi et bien d'autres encore, elle a aussi ses avantages et les panélistes se sont montrés globalement positifs quant à l'émergence de l'IA, à condition qu'elle adopte une approche centrée sur l'humain et qu'elle profite à tout le monde.

L'IA peut être utilisée pour l'appariement des professions et l'embauche, ce qui devient actuellement populaire, même les services publics l'utilisent pour faire correspondre les profils et si le modèle peut être formé correctement, il peut accélérer le processus d'embauche, sans discrimination, et l'appariement des emplois de sorte que les consultants en travail peuvent adapter un meilleur service en fonction des besoins du candidat. Un exemple est l'utilisation de chatbots, qui peuvent fournir une réponse plus précise.

Cela doit aller de pair avec une analyse méticuleuse du marché du travail et un dialogue étroit avec les entités privées, l'IA pouvant nous aider à donner un aperçu de la démographie d'aujourd'hui et contribuer à l'analyse du marché du travail également.

Par exemple, Mme Maria Ramalho mentionne que le Portugal a déjà appliqué des lois qui garantissent le suivi d'un processus de sélection d'emploi équitable et non discriminatoire utilisant l'IA et d'autres outils numériques, et que d'autres pays devraient suivre l'exemple.

Autre exemple, Mme Olta Manjani déclare que 95 % des services albanais sont offerts en ligne et que le pays a des partenariats étroits avec le secteur privé en ce qui concerne les écoles professionnelles pour les jeunes et les chômeurs, divers programmes sur les domaines

liés à la technologie, qu'il s'agisse de codage, de cybersécurité, de données ou de compétences numériques de base. Ces offres de compétences numériques de base peuvent s'avérer utiles pour enseigner aux gens comment trouver un emploi en ligne, ce qui accélère l'ensemble du processus.

L'IA est souvent mentionnée comme le remplaçant des êtres humains, mais selon les panélistes, elle a la capacité de créer des millions d'emplois, même si l'IA fera disparaître plusieurs des emplois actuels. L'Europe doit investir dans la requalification et l'amélioration des compétences de la population européenne pour rester en phase avec les temps modernes, en utilisant des programmes et même l'IA pour enseigner.

Les personnes ont trois fois plus de chances d'être employées après 12 mois de participation à ce programme. L'enseignement de l'IA peut conduire à de meilleures performances et à une meilleure qualité de travail et affecter tous les aspects du marché du travail. L'IA peut également accélérer et faciliter les tâches banales et répétitives, contribuant ainsi à offrir un produit/service plus rapidement sans en altérer la qualité

Interventions du public

Mario Nava : "L'IA ne doit pas être perçue uniquement sous l'angle de la concurrence, elle peut améliorer notre façon de travailler et favoriser l'inclusion. La bonne chose à faire est d'en discuter avec les parties prenantes et les autres acteurs sociaux."

"Comment pouvons-nous financer l'investissement dans les compétences, d'où vient l'argent ?

Li Andersson : "Le financement de l'UE sera utilisé pour les entreprises privées, l'industrie, etc... L'agenda des compétences sera principalement laissé aux gouvernements nationaux. Il faut une combinaison entre les entreprises et les décideurs politiques pour ouvrir des opportunités."

Heather Roy : "L'inclusion numérique devrait être une priorité à utiliser pour des investissements supplémentaires, pour faire de quelqu'un un meilleur employé".

Stefano Scarpetta : "L'IA peut être un instrument pour devenir un meilleur formateur, moins coûteux, et l'une des raisons pour lesquelles les entreprises n'ont pas embauché certains travailleurs est le manque de compétences en matière d'IA".

Conclusions et prochaines étapes

Oliver Röpke : "Sauvegarder les droits sociaux, le dialogue social, les syndicats travaillent avec les entreprises et les gouvernements pour donner la priorité au travail décent, les entreprises ne parviennent pas à innover pour des raisons éthiques et pour renforcer l'inclusion des femmes et des ethnies. L'IA devrait être un outil d'inclusion et non d'exclusion, une opportunité et non un remplacement. Une action collective et multilatérale est indispensable.

Importance pour les membres de WAPES

Compte tenu de ces informations, le marché de l'emploi va très probablement changer radicalement, certains emplois disparaîtront tandis que de nouveaux seront créés, et l'on a également vu comment l'IA peut aider des entités telles que les SPE à atteindre leurs objectifs.

Avec l'aide de l'IA, les SPE peuvent analyser le marché du travail et la démographie pour mieux comprendre et adapter leurs services au public cible, que ce soit sous la forme de formations dans le domaine des compétences numériques ; l'utilisation de chatbots pour obtenir une réponse plus précise et organiser les réunions plus rapidement, plusieurs SPE utilisent actuellement ces méthodes pour mieux les aider dans la main-d'œuvre ou l'adéquation des programmes d'études grâce à l'IA, mais les membres doivent faire preuve de prudence lors de l'utilisation de cet outil.

L'IA devrait toujours être supervisée par des humains afin de s'assurer qu'elle fonctionne sans parti pris et qu'elle n'agit pas de manière autonome. Les SPE devraient intégrer la technologie de l'IA dans leurs opérations, tout en maintenant une forte protection des données afin de garantir qu'elle aide les membres à prendre des décisions tout en protégeant la vie privée et les droits des individus.

Des informations sur les présentateurs et leurs profils sont disponibles ici :

Shada Islam : [Shada Islam - Projet Nouveaux Horizons](#)

Cinzia del Rio : [Page des membres - DEL RIO, Cinzia - Détails](#)

Oliver Röpke : [Curriculum Vitae - Oliver Röpke - Président du Groupe des Travailleurs du CESE](#)

Gilbert F. Hounqbo : [Biographie de Gilbert F. Hounqbo , 11ème Directeur général du BIT | Organisation Internationale du Travail](#)

Jeremias Adams-Prassl : [Jeremias Adams-Prassl | Faculté de droit](#)

Agnieszka Dziemianowicz-Bąk : [Agnieszka Dziemianowicz-Bąk - Ministère de la famille, du travail et de la politique sociale - Gov.pl website](#)

Yolanda Diaz : [Biographie de la ministre. Ministère du travail et de l'économie sociale](#)

Niki Kerameus : [Niki Kerameus - Ministre du Travail et de la Sécurité sociale - Ministère du Travail et des sociales](#)

Yiannis Panayiotou : [MINISTRE DU TRAVAIL ET DE L'ASSURANCE SOCIALE | Προεδρία της Κυπριακής Δημοκρατίας |](#)

Olta Manjani : [Olta Manjani - Ministère de l'économie, de la culture et de l'innovation](#)

Estela Aranha : [Estela Aranha - Democracy in Check Institute](#)

Esther Lynch : [Esther Lynch](#)

Anna Kwiatkiewicz : [Anna Kwiatkiewicz | BusinessEurope](#)

Stefano Scarpetta : [Stefano Scarpetta | OCDE](#)

Maria do Rosário Palma Ramalho : [Maria do Rosário Palma Ramalho - Ministre du Travail, de la Solidarité et de la Sécurité sociale - Travail, Solidarité et Sécurité sociale](#)

Anousheh Karvar : [Anousheh Karvar | 5e Conférence mondiale sur l'élimination du travail des enfants](#)

Li Andersson : [Li Andersson](#)

Mario Nava : [Mario Nava - Commission européenne](#)

Heather Roy : [Heather Roy - Plate-forme sociale](#)

Isabel Yglesias : [Mme Isabel YGLESIAS JULIÀ - EU Whoiswho - Office des publications de l'](#)

Franca Salis-Madinier : [Page des membres - SALIS-MADINIER, Franca - Détails](#)

Giovanni Marcantonio : [Page des membres - MARCANTONIO, Giovanni - Détails](#)